

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916) du

MERCREDI 2 AOUT 1916

Des avions alliés nous ont fait, au commencement de cet après-midi, la surprise d'une visite à grand orchestre. Brusquement avertie de leur présence par la canonnade furieuse des postes de défense établis autour de la ville, toute la population s'est trouvée en un instant dans les rues, aux fenêtres et sur les toits. On criait, on applaudissait, tout en suivant avec angoisse les évolutions de quatre biplans poursuivis par les shrapnells ennemis. A un moment l'un d'eux a tout à coup plongé, est descendu très bas, puis est remonté. L'escadrille est ensuite partie vers le sud. Un peu après on apprenait que l'occupant de l'appareil descendu si bas avait jeté trois grenades sur le hangar d'Evere, qui abrite depuis quelques jours un zeppelin. Ce hangar fut détruit l'an dernier dans des circonstances analogues (1). Cette fois il est, malheureusement, demeuré indemne (2) ; mais un des baraquements annexés au hangar et qui sert de logement aux soldats a été atteint. Il y a eu des victimes, puisque « *sur les lieux* », comme disent les faits-divers, est apparue bientôt une automobile de la Croix-Rouge et que l'on a vu l'instant d'après une voiture d'ambulance emmener

un officier blessé.

Cette attaque d'avions a fait diversion dans le train-train mélancolique de notre existence, mais ne nous a pas fait oublier que c'est aujourd'hui le second anniversaire — déjà ! — de la criminelle sommation de l'Allemagne à la Belgique. Et c'est après-demain le second anniversaire de la consécration du crime : l'invasion du territoire.

Il se raconte que des gens ont lancé à ce propos l'idée de « *manifester* » après-demain en arborant un ruban brun, un mouchoir brun, une ombrelle brune, n'importe quoi, mais du brun. Pourquoi du brun ? C'est difficile à expliquer décemment ... Enfin, selon les promoteurs de l'idée, il s'agirait de faire comprendre aux Allemands que nous les.. encambronnons. On trouve généralement que cela manque de finesse ; l'idée, contrairement à ce que l'on a vu en d'autres circonstances, ne fait pas boule de neige ; il ne se passera vraisemblablement rien après-demain.

Tout de même, le gouverneur de Bruxelles a peur. Sans doute a-t-il entendu parler de ce projet de manifestation en brun, car il croit devoir prendre des mesures préventives et fait afficher l'arrêté suivant :

« Il est défendu de se livrer, en public, à des manifestations politiques quelles qu'elles soient ; qu'il s'agisse soit de rassemblements dans les rues, soit de vociférations, acclamations ou invectives, soit de la fermeture de magasins, restaurants, etc., soit de démonstrations concertées et se produisant sous forme d'insignes spéciaux arborés ou d'unité

de couleur exhibée dans les costumes. »

On s'amuse beaucoup de ces interdictions. N'est-il pas, en effet, du dernier comique de voir d'imposants généraux du Kaiser aux prises avec les bouffonneries d'imagination de quelques farceurs bruxellois ? Voici donc que « *l'unité de couleur exhibée dans les costumes* » est chose interdite. Mais alors pourra-t-on à plusieurs s'habiller en noir et suivre un convoi funèbre ? Des pince-sans-rire, qui signent de noms et d'adresses inconnus, demandent par lettre, au baron von Bissing, si c'est là « *une démonstration concertée* ».

(1) Voir 7 juin 1915.

(2) Il fut de nouveau l'objet d'une attaque, et cette fois un peu plus heureusement, le 9 août. On en lira le récit à cette date.

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>